

Des statues



Dans le chœur, à gauche, se trouve un Christ en bois polychrome du 17^e siècle, sans la croix, et mutilé en 1793, inscrit aux M.H. le 06.09.1993.



Sur l'autel latéral de gauche on admirera une belle Vierge Marie, en bois polychrome du 16^e siècle, qui se déhanche pour porter l'Enfant.

Elle a été classée M.H. le 29.12.1983 (avec une datation du 17^e-18^e siècle qui semble tardive).

L'autel latéral de droite est surmonté d'un Saint Roch en terre cuite polychrome du 17^e siècle, vêtu d'une longue robe, avec le chien qui lui apportait à manger (inscrit aux M.H. le 06.09.1993). Saint Roch était invoqué lors des épidémies (fête le 16 août).

Les autres statues reflètent les dévotions populaires des 19^e et 20^e siècles : dans le chœur Notre-Dame de Lourdes, Joseph et l'Enfant, Antoine de Padoue, Martin ; dans la nef Jeanne d'Arc ; sous une tribune Joseph et l'Enfant, le Sacré Cœur, Jean Baptiste, le curé d'Ars ; sous le clocher porche Notre-Dame de Lourdes.

Autre mobilier



A l'entrée le socle du bénitier porte la date de 1780.

Le confessionnal est conservé en début de nef à droite.

Le mémorial des 69 paroissiens morts pendant la guerre de 1914-1918 est fixé au mur sud de la nef, sous la statue de Jeanne d'Arc.

En face Paulette Richon a sculpté, en 1946, un grand Christ les bras ouverts, recevant dans son manteau les noms des 7 victimes de la Seconde Guerre mondiale.



Deux cloches viennent de la fonderie Guillaume, à Angers. Elles ont été bénies le 14 octobre 1866.

Au mur nord de la nef, dans une niche vitrée, sont exposés 9 calices (dont un du 15^e et un du 18^e siècle), un ostensor, un moule à hosties du 16^e siècle, un baiser de paix etc.

Le chemin de croix est une lithographie de la Veuve Bouasse-Lebel.

Dans la nef se trouve un beau lustre en bronze doré et verre du 19^e siècle.

Une église au riche patrimoine, dans une situation exceptionnelle à flanc de colline.



© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Queaux (Vienne)

L'église Saint-Martin



« Ma demeure est la maison du Seigneur en la longueur des jours »

Psaume 23 (22), 6

Un peu d'histoire

En 1096-1099, le pape Urbain II prend sous sa protection les droits et biens de l'abbaye de Charroux. De ses biens fait partie l'église de *Exidis*. Cette protection est renouvelée par Anastase IV en 1154 par Innocent III en 1211. La forme du nom a varié, *Queleis* en 1247, *Queo* en 1261, *Quello* en 1292, et enfin *Queaux* en 1373. L'origine du nom pourrait être *collis*, colline, ce qui correspondrait bien à une église bâtie à flanc de coteau, au-dessus de la vallée de la Vienne.

L'église relèvera de l'abbaye de Charroux jusqu'à la Révolution.

En 1966, la paroisse a été rattachée à Bouresse. Depuis 2014, Queaux fait partie de la grande paroisse Sainte-Jeanne-Elisabeth en Montmorillonnais.

L'église

La tour du **clocher-porche**, carrée, n'a qu'une baie par côté à la salle des cloches. Son toit est fait d'une pyramide couverte en ardoise. On y accède par plusieurs marches depuis la construction de la rue venant de la mairie au 19^e siècle. La porte extérieure, qui a trois arcs en ogives sans chapiteau, date du 15^e siècle. La porte intérieure qui donne accès à la nef est romane ; elle a un arc sculpté en plein cintre sur lequel on distingue un loup courant après un mouton, et des chapiteaux à corbeille haute.



On entre dans la nef en descendant treize marches. L'escalier est flanqué de tribunes en bois qui étaient jadis réservées aux hommes. La nef comprend quatre travées voûtées en plein cintre avec doubleaux, mais il s'agit de fausses voûtes du 19^e siècle. Au mur nord une porte en plein cintre donnait accès à l'ancien cimetière. Le mur sud a aussi sa porte.



Le **chœur** roman en hémicycle, dont le cul-de-four est peint en rouge, a été construit sur une crypte comblée lors de la réfection de la nef au 19^e siècle. Les fouilles de 1978 ont en partie dégagé la crypte où ont été trouvés deux sarcophages.

Les autels



En bas des marches à droite se trouvait un autel et son tabernacle en bois doré classique, du 18^e siècle, provenant de la chapelle du couvent des cordeliers de la Rallerie fondé en 1416 par Guy Frotier de La Messelière. Ils ont été heureusement transportés dans le chœur roman. Sur le devant de l'autel est représenté un Agneau nimbé avec croix et oriflamme, c'est-à-dire le

Christ rédempteur (Apocalypse 14). Des têtes d'angelots décorent le soubassement du tabernacle, des feuillages ornent les gradins, mais les niches des ailes ont perdu leurs statuets. Sur la porte du tabernacle figure en relief le Christ tenant sa croix. Ce tabernacle a été inscrit aux monuments historiques (M.H.) le 06.09.1993.

En fin de nef, deux autels-tombeaux avec retables classiques (18^e siècle) sont dédiés à gauche à Marie, à droite à saint Roch.

A la suite du concile de Vatican II (1962-1965) les célébrations face au peuple se généralisent pour une meilleure participation des fidèles et un autel formé d'un bloc de pierre a été installé à l'avant du chœur, sans doute en 1977, lors de la réfection du chœur.

Le vitrail d'axe

Le vitrail d'axe est dédié, comme il est de règle, au saint titulaire de l'église, Martin, représenté avec mitre, tenant livre et crosse de la main droite et bénissant de la main gauche (le vitrail a été inversé à la pose).



Des tableaux

Au mur nord de la nef est fixé un tableau de l'Annonciation, du 17^e siècle.

L'autel latéral de gauche est surmonté par un tableau de Sainte Catherine d'Alexandrie, avec la roue à pointes de son martyr. Sur l'autel latéral de droite un autre tableau, signé de F. Pacour 1761, représente Martin avec gants épiscopaux, mitre et crosse, ce qui est anachronique car ces attributs n'existaient pas au 4^e siècle. Ces trois tableaux ont été inscrits aux M.H. le 06.09.1993. Ils sont



du même peintre ainsi que les portes polychromes du placard, dans la sacristie.

Celles-ci proviennent du prieuré Sainte-Catherine de Grand Chaume, dépendant de l'abbaye de Charroux, où séjourna, le 24 janvier 1305, l'archevêque de Bordeaux, Bertrand de Got, qui allait être élu pape le 5 juin 1305, et qui prit le nom de Clément V. Sur le registre inférieur un vase de fleurs, au registre supérieur, sur la porte de gauche un Baptême du Christ, inscrit aux M.H. le 16.12.1966. Les deux portes suivantes sont ornées d'un Saint Henri et d'un Saint Louis.

